



La Lancia 037 d'Alessandro Pasquale

RALLYE PRAHA REVIVAL

Un week-end en Tchéquie

TEXTE : ROBERT TAVET - PHOTOS : ROBERT TAVET ET FRANC RANDY

Le Rallye Praha Revival se déroule sur un week-end de trois jours à Radotin, non loin de Prague, en République tchèque, avec la présence de nombreux équipages étrangers, dont une poignée de Français.

C'est une épreuve au parcours très roulant, mais musclé par les organisateurs. Un road book volontairement peu détaillé, mais précis, et une moyenne horaire où les pénalités tombent facilement. Le tout avec des contrôles de vitesse

importants, agrémentés de quinze épreuves spéciales à parcours secret, certaines étant empruntées plusieurs fois au cours des deux jours de course. Les contrôles administratifs et techniques se déroulent le vendredi à Radotin dans l'enceinte du lycée technique qui sert également de parc à remorques. Extraordinaire vitrine automobile

des années 60 à 90 mélangeant les puissantes Audi Quattro, Lancia 037, Porsche 911, en passant par les traditionnelles Ford Escort et Sierra, BMW 323, Opel Kadett et Manta, les classiques - Volvo Amazon, SAAB V4, Mini Cooper -, sans oublier les productions des pays de l'Est - Skoda, Moskvitch, Lada, Polski-Fiat, Polonez - ainsi ➔

Quatre équipages français avaient fait le déplacement en 2018 sur cette épreuve atypique.

ROBERT TAVET/MICHEL GRIMALDIER (FIAT UNO TURBO)

Des habitués de l'épreuve puisqu'ils en sont à leur troisième participation, partageant chaque année, en fonction de la voiture engagée, les rôles de pilote et copilote. Sous les trombes d'eau du vendredi soir, un petit souci apparut lorsque le moteur d'essuie-glace décida de tomber en panne... La traversée de Prague dans ces conditions fut un grand moment, mais ce n'était rien comparé aux épreuves de nuit. Sur la terre, dans ce contexte, les pénalités tombent plus vite que la pluie. Samedi, avec le retour du soleil, ce fut un véritable régal avec cette auto sortie d'un long, trop long sommeil, de vingt-cinq ans (le dernier rallye disputé en 1992 était celui des Vignes de Régnié). Hélas ! le dimanche matin, un problème d'injection mit un terme à la prestation de la petite bombe italienne. ■



Robert Tavet et Michel Grimaldier se partageaient le volant de la Fiat Uno Turbo.

STÉPHANE SCÉLLIER/PIERRE MARILLIER (OPEL KADETT GSI)



Stéphane Scellier s'était fait prêter cette Opel Astra GSI.

Résidant professionnellement en République tchèque, Stéphane participait curieusement pour la première fois à ce rallye. Un coup de téléphone en France pour trouver un copilote, un second coup de téléphone pour trouver une auto pas trop chère, son habituelle Astra GSI étant en préparation, c'est avec une autre Astra GSI strictement de série, avouant un gros kilométrage, qu'il s'engage dans l'aventure. Bien que les suspensions soient bien fatiguées, il fut le seul équipage français à voir l'arrivée avec une 4^e place de sa catégorie à la clé. ■

BERNARD MATHEVET /MARC REYMONDON (OPEL MANTA GT/E)

Habitué aux grandes épreuves de régularité, après avoir raccroché son casque en moderne, Bernard avait pris le départ pour

sa première participation avec son habituelle Manta. Rapidement dans le coup, il a signé des temps corrects jusqu'à samedi après-

midi où la belle allemande commença à tousser, pour finalement abandonner le dimanche matin sur problème d'injection. ■

PHILIPPE CHAMPAGNE/JEAN-PIERRE PHILIBERT (BMW 2002 TII)

Ce n'est pas un coup d'essai pour le sympathique sociétaire de l'ASA Drôme de prendre le départ d'un rallye en République tchèque. Partageant le volant avec son copilote, ils firent une énorme partie de « jardinage » dans la périphérie de Prague. Mais tout rentra dans l'ordre le samedi avec le soleil. Malheureusement, le pont de la bavaroise céda dans l'après-midi ! Heureusement, toutes les voitures sont équipées d'une balise GPS qui permet de les localiser rapidement. ■

Philippe Champagne et Jean-Pierre Philibert.



⇒ que les fumantes et pétaradantes Wartburg et Trabant. Une grande disparité est également perceptible parmi les 170 concurrents. Outre la majorité de Tchèques engagés dans le Championnat national Edda Cup, on note chaque année une importante participation des voisins polonais et russes, des équipages ouest-européens – allemands, suédois, norvégiens, italiens, autrichiens – et quatre équipages français pour l'épreuve 2018.

Une combinaison de terrains

Un premier départ a lieu le vendredi en fin d'après-midi en direction de la première épreuve-spectacle qui se déroule traditionnellement sur les pavés et l'herbe du par-

king du champ de courses sous un ciel menaçant, avant de rejoindre le cours Wenceslas, au centre de Prague, pour un arrêt d'une heure permettant aux nombreux spectateurs d'approcher pilotes et voitures.

Quant au départ officiel, il est donné en début de soirée sous une pluie battante. L'ensemble des concurrents se dirige alors vers la spéciale sur terre, disputée de nuit, ce qui ne manque pas de poser quelques soucis à certains équipages, la première étape s'achevant à l'hôtel Cernigov à Hradec-Kralove, plaque tournante du rallye. Samedi, le beau temps est de mise et les épreuves spéciales s'enchaînent sans discontinuer, alternant un circuit de Rallycross très roulant, une course de côte sur asphalté mais un rien sablonneuse, un circuit de vitesse combinant asphalté et terre avec

un jump impressionnant. Enfin plusieurs épreuves tracées dans des zones industrielles, avant de rejoindre l'hôtel Cernigov en début de soirée. Le dimanche matin, une belle épreuve spéciale est organisée sur la terre bien lisse d'un circuit permanent avant de rejoindre Radotin pour une remise des prix festive.

Des répliques pour le prochain rallye

Le prochain Rallye Praha Revival se déroulera du 12 au 14 avril 2019. Seront admises sans pénalités toutes les voitures à tendance sportive construites avant 1985 ainsi que celles d'avant 1990, mais avec pénalités dans ce dernier cas. Aucune licence n'est obligatoire pour les participants étrangers. Pour l'équipement, l'arceau et les



La participation est très éclectique.



La Polski Fiat 125 S du Polonais Adam Polak.



Le panache de fumée caractéristique des Trabant motorisées par des deux-temps.



Les concurrents étrangers sont toujours nombreux au départ. Comme ici le Danois Sven Lund.



L'Audi Quattro de Gregorz Olchawski.

combinaisons ne sont pas obligatoires, mais vivement conseillés. Enfin l'engagement est fixé à 190 euros...

Le kilométrage important et les spéciales sur terre de ce rallye pourraient décourager certains

concurrents. Pour y remédier, l'organisation propose la location souvent réplique des modèles entre 250 à 500 euros : par exemple Mercedes 190, Sierra Cosworth, Opel Kadett GT/E, Manta GT/E, BMW 325, Citroën

AX Sport, Peugeot 309 GTI, VW Golf GTI, Polonez 2000, Lada Samara et 1600 Rallye. ■

Contact organisation :
x-racing@seynam.cz

INTERVIEW

Blazej Krupa

Blazej Krupa, pilote polonais né en 1946, a débuté la compétition en 1974 pour la terminer en 1988. Son meilleur résultat en WRC est une 6^e place en 1979 durant le Safari Rally au Kenya sur Mercedes 280 E. Grand animateur du Championnat d'Europe des rallyes, il fut deux fois vainqueur du Championnat de Pologne des rallyes en 1974 (R12 Gordini) et 1979 (R5 Alpine). Partant derrière nous au volant d'une Renault 5 GT Turbo et parlant parfaitement le français, il nous a été facile d'entamer la discussion avec ce sympathique pilote.

Rétro Course : *Blazej, pouvez-vous nous faire un résumé de votre carrière ?*

Blazej Krupa : *J'ai eu l'opportunité de devenir pilote officiel chez Renault Sport sous les ordres de Patrick Landon. J'ai commencé avec les R12 Gordini, puis les R17 Gordini, R5 Alpine, R5 Turbo et même R21 Turbo.*

Rétro Course : *Chaque année vous êtes présent au Rallye Praha Revival ?*

Blazej Krupa : *Je profite pour reprendre le volant d'une Renault (rires), mise à ma disposition par Eda*

Patera, en compagnie de mon copilote de toujours, Piotr Mystrowki. J'en profite aussi pour revoir mes anciens adversaires comme Victor Blahna, John Haugland, etc.

Rétro Course : *Vous avez mis un terme à la compétition en 1988 ?*

Blazej Krupa : *C'était par amour (rires). Nous avons passé un accord avec mon épouse, accord que je tenais à respecter. Maintenant, les seules courses que je fais sont celles des supermarchés (rires), mais je pilote quand même, le plus souvent possible... mon petit avion, ma nouvelle passion. ■*